



Parc national
du Mercantour



EXPLOR'
NATURE

ISOLA

Les 28, 29 et 30 juin 2024

BILAN DES
PROSPECTIONS SCIENTIFIQUES



Dans le cadre de son adhésion à la Charte du Parc national du Mercantour, la commune d'Isola et le Parc y ont organisé en 2024 la sixième édition de l'événement « Explor'Nature ». Cet exceptionnel inventaire de la biodiversité a été une merveilleuse introduction à l'Atlas de la Biodiversité Communale d'Isola qui sera initié dès l'année 2025.



ISOLA



PRÉSENTATION

La tourbière des Terres Rouges à Isola 2000



Située dans le bassin versant de la **Tinée** qui traverse la commune, **Isola** est caractérisée par sa grande **diversité de milieux**. Le territoire s'étend de la barre nord du Mounier à la Cime de Colle Longue puis longe toute la frontière italienne jusqu'à la Cime de Tavel et jusqu'à la **Tinée** en passant par le Mont Saint-Sauveur. Elle présente un **fort gradient altitudinal** depuis le lit de la **Tinée** (709 m au point le plus bas) jusqu'au sommet du Mont Malinvern (2 938 m). Très forestière, la commune présente aussi des milieux ouverts en altitude, la biodiversité dispose ici d'un **large panel d'habitats** !

Un Explor'Nature a pour objectif une meilleure connaissance de la biodiversité d'une commune à travers des prospections naturalistes réalisées de manière intensive (plusieurs dizaines de taxonomistes) sur un temps court (3 jours et 3 nuits) et un territoire défini (à l'intérieur des limites communales). En parallèle de ces prospections purement scientifiques sont organisées des prospections ouvertes au grand public ainsi que des animations sur la biodiversité (conférences, projections...).

L'Explor'Nature Isola a réuni, du 28 au 30 juin 2024, un ensemble de 37 taxonomistes sur des groupes d'espèces aussi divers que les araignées, les syrphes, les fourmis ou les papillons de nuit. Au total, plus de 5 400 données ont été acquises à cette occasion, soit un bond considérable pour la connaissance de la biodiversité de la commune. Il est également intéressant de noter que sur les près de 2 000 taxons répertoriés à l'occasion, un millier n'avaient jamais été observés à Isola, plus de 150 d'entre eux sont nouveaux pour le territoire du Parc national du Mercantour et 6 sont nouveaux pour la France !

EN VOICI LES CHIFFRES CLÉS :

5 412 données

pour plus de

1 977 taxons

1 143 espèces nouvelles pour la commune

37 taxonomistes présents

150 espèces nouvelles pour le PNM

6 espèces nouvelles pour la France !

À Isola 2000, les agents du Parc font découvrir la faune et la flore à un public curieux.



© C. Assmann / PPM

PRÉCISIONS LOGISTIQUES

La grande majorité des spécialistes et du personnel du Parc présent a séjourné à Isola 2000 à l'hôtel Le pas du Loup et la restauration y a aussi été assurée par leurs soins. Une trentaine d'agents du Parc national du Mercantour se sont impliqués dans ce projet, de sa conception à sa réalisation. L'ensemble de l'évènement a été financièrement pris en charge par le Parc, grâce aux financements de la GMF via la Fondation Covéa.

Les plus téméraires ont pu participer à des sorties grand public sous un ciel capricieux, le samedi 29 juin (découverte de la grande faune et de la flore, des papillons de jour,..), en divers endroits de la commune. En début de soirée, un beau public a pu prendre un peu de hauteur et découvrir de somptueuses images du cosmos lors d'une conférence autour de la thématique de la photographie du ciel étoilé, assortie d'une visite de l'exposition photographique de l'artiste Anthony Turpaud.

RÉSULTATS



Les résultats présentés sont une synthèse des conclusions des différents spécialistes investis dans l'Explor'Nature Isola, dont la liste est consultable en fin de document.



© L. Martin-Dhermont / PnM

Atocion armeria,
le Silène à bouquets.



© R. Duborguet

Parmi les espèces végétales découvertes sur Isola, le Silène à bouquets (*Atocion armeria*) n'était pourtant pas la plus discrète puisque une importante station de cette magnifique plante aux belles fleurs d'un rose soutenu a pu être dénichée.



La Flore



La Flore vasculaire d'Isola était déjà relativement bien connue mais les travaux des botanistes participant à l'Explor'Nature ont permis de découvrir pas moins de dix nouvelles espèces pour la commune, portant le nombre d'espèces végétales vasculaires à 1 134, soit plus de 40% de la flore du Parc national du Mercantour ! Les botanistes ont, à cette occasion, réalisé plus d'un millier de pointages ! La motivation était au rendez-vous de l'évènement...

Les cimes alpines d'Isola étant à peine déneigées, les prospections se sont reportées sur les parties basses et plus méditerranéennes du territoire communal. Les inventaires se sont ainsi succédé sur des milieux diversifiés et originaux : châtaigneraies anciennes, milieux rocheux, sous-bois frais, restanques abandonnées, coteaux arides ou encore zones humides.



© M. Boumou / PnM

Des prospections menées également dans des milieux très méditerranéens



Medicago monspeliaca, la trigonelle de Montpellier.

Bien plus sobre, le genre *Medicago* a pourtant été à l'honneur avec pas moins de 3 nouvelles espèces de ces minuscules luzernes jaunes identifiées sur la commune. Ainsi la luzerne à petites gousses (*Medicago minima*), la luzerne à tige rigide (*Medicago rigidula*) et la trigonelle de Montpellier (*Medicago monspeliaca*) ont été découvertes lors des prospections effectuées sur les coteaux secs et enfrichés.



La fougère *Anogramma leptophylla*, l'anogramme à feuilles minces.

Dans les zones humides, ce sont les espèces dotées d'un statut de protection qui ont bénéficié de toute l'attention des botanistes avec notamment la belle Tozzie des Alpes (*Tozzia alpina*) ou encore l'imposant Cirse des montagnes (*Cirsium alsophilum*).

Preuve que les découvertes naturalistes peuvent se faire au coin de la rue, la petite linaira (*Chaenorhinum minus*) a fait l'objet de son premier pointage communal au cœur même du village !

Parmi les espèces non indigènes, le Cytise strié (*Cytisus striatus*) s'est fait remarquer en bordure de talus routier. Cette espèce dont la seule implantation dans le Parc national se situe à Isola fait partie des plantes dites néophytes : espèces exotiques introduites après 1500 (découverte de l'Amérique), capables de se reproduire et de persister dans la nature sans l'aide de l'homme.

Enfin comment terminer sans faire mention de la présence, parmi tant d'autres trésors botaniques isoliens, de l'anogramme à feuilles minces (*Anogramma leptophylla*) : la seule fougère annuelle d'Europe ! Quelques rochers siliceux ombragés des environs d'Isola abritent de rares stations de cette espèce par ailleurs très localisée dans le Parc national du Mercantour.



Seule une espèce de Champignons a été notée au cours de l'événement, *Fomitopsis officinalis*, le Polypore du Méléze, qui était déjà connu de la commune. Une seule espèce de Lichens, *Letharia vulpina*, a été observée, nouvelle pour la commune. Il est facilement repérable à sa couleur jaune fluo qui signe une toxicité extrême. Ce groupe était déjà relativement bien étudié sur la commune et atteint aujourd'hui 143 taxons recensés.

En jaune, *letharia vulpina* sur un tronc de mélèze.



La Faune

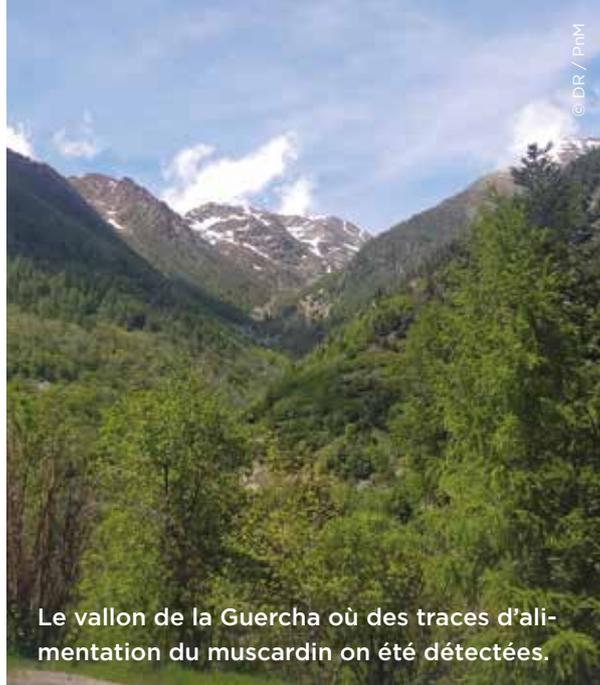
La **faune vertébrée** de la commune était déjà bien connue mais l'intérêt de certaines données mérite tout de même d'être souligné.



Muscardinus avellanarius, le muscardin.

Parmi les **30 espèces connues de mammifères** du territoire communal, **11 espèces** ont été notées pendant l'événement bien que ce groupe n'ait pas fait l'objet de recherches spécifiques. Quelques observations intéressantes méritent d'être mises en lumière.

Le Muscardin (*Muscardinus avellanarius*) n'avait été observé à Isola qu'une seule fois en 2016 dans le Vallon de la Guercha où des traces d'alimentation ont été trouvées à nouveau. D'autres traces ont également été notées proches de la station d'Isola 2000 sous le télésiège du Belvédère. Ce petit mammifère nocturne fait partie de la même famille que le Loir et le Léroty mais est beaucoup plus discret et nettement moins commun. De couleur brun orangé avec une longue queue touffue, il se déplace avec agilité sur les branches fines des buissons et se nourrit de petits fruits sauvages, de fleurs, de graines, de bourgeons et d'insectes. Ses observations sont plutôt rares, même si l'espèce semble bien présente dans la Tinée.



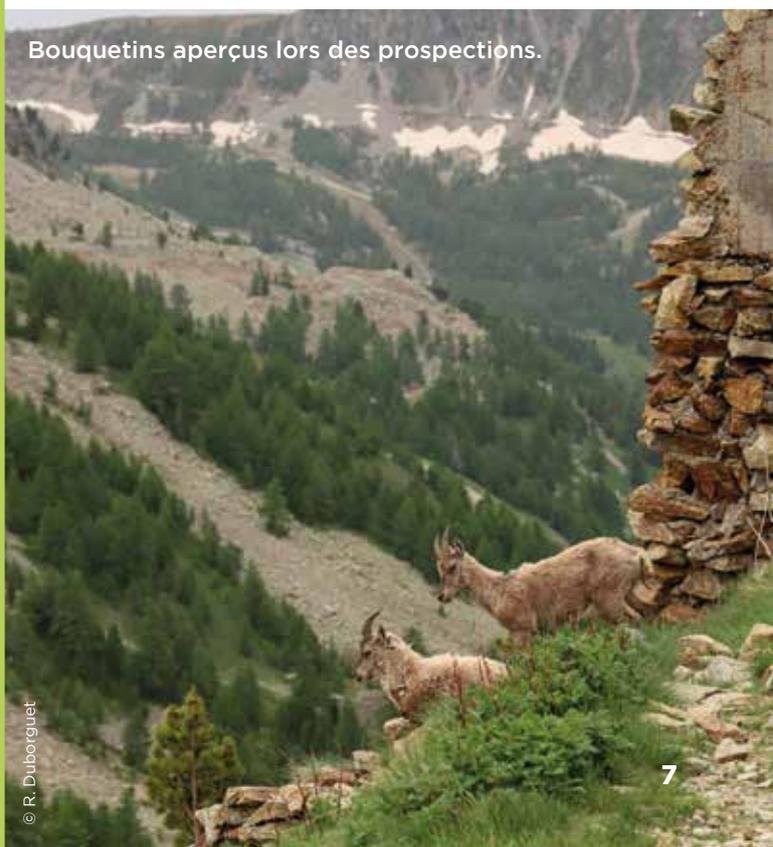
Le vallon de la Guercha où des traces d'alimentation du muscardin ont été détectées.



Du côté des **grands mammifères**, le Bouquetin des Alpes (*Capra ibex*) est bien connu de la commune, plusieurs observations ont eu lieu sur les hauteurs autour du Col Mercière ou du Col de la Valette.

Bien présent également le long de la crête frontière, il ne faut pas oublier que cette espèce a failli disparaître totalement au XIX^{ème} siècle avant de bénéficier de programmes de réintroduction qui se poursuivent encore aujourd'hui par du renforcement génétique.

Bouquetins aperçus lors des prospections.



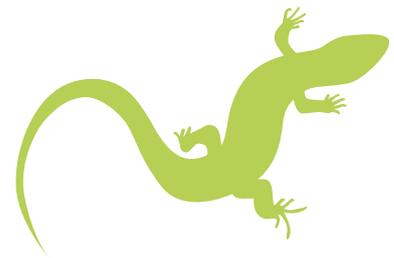
Concernant les **Reptiles** et les **Amphibiens**, ceux-ci étaient déjà bien inventoriés (respectivement **5** et **3 espèces**) mais certains de nos naturalistes ont eu la chance d'observer le **Spélérpès de Strinati** (*Speleomantes strinati*) qui n'avait pas été revu **depuis 17 ans** !

Cette espèce endémique de l'extrême sud-est de la France, du Piémont méridional et de la Ligurie était connue aux alentours du village où elle avait été observée à 4 reprises seulement. Les données nouvelles la situent maintenant aussi à plusieurs endroits dans le vallon de Chastillon (Pra Guigue, Oratoire Sainte Anne). Difficilement observable, le spélérpès profite largement des constructions humaines : murs de soutènement, ponts, caves, cavités artificielles...

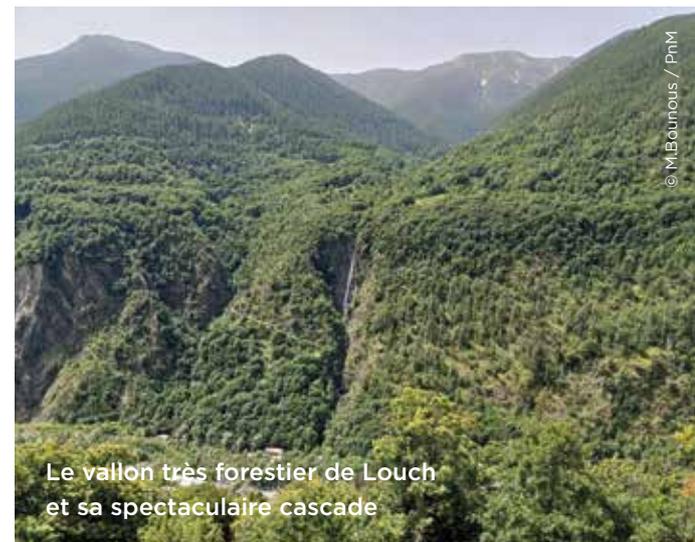


© R. Dubourgnet

Speleomantes strinati, le Spélérpès de Strinati



Les **57 espèces d'Oiseaux** observées pendant l'évènement étaient toutes déjà recensées (151 sont connues sur la commune d'Isola) mais certaines sont particulièrement remarquables et montrent la spécificité de certains habitats.



© MLBounous / PnM

Le vallon très forestier de Louch et sa spectaculaire cascade



© J. Blanc

Aegolius funereus, la Chouette de Tengmalm



© S. Pisarevskiy

Monticola saxatilis, le Monticole de roche

C'est par exemple le cas de la Chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*), ce petit rapace nocturne est strictement forestier, on la rencontre essentiellement dans les massifs résineux d'altitude. La présence de loges naturelles ou de loges de Pic noir (*Dryocopus martius*) sont nécessaires à sa reproduction, ce qui la lie de préférence aux vieux peuplements. Elle était déjà connue du Vallon de Louch et de la Guercha et elle a été trouvée dans le bois noir sous la Tête des Aiguilles. D'autres espèces spécialistes des milieux alpins ont aussi été rencontrées comme par exemple le Monticole de roche (*Monticola saxatilis*) ou le Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*).

Si l'on se penche sur la « **petite faune** », on constate que l'apport de connaissances lié aux prospections de nos taxonomistes a été conséquent, notamment en ce qui concerne l'immense groupe des insectes !

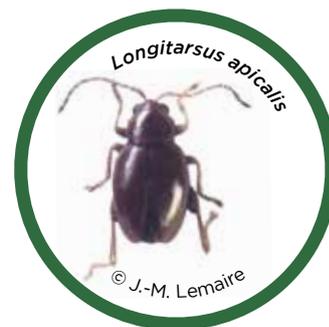
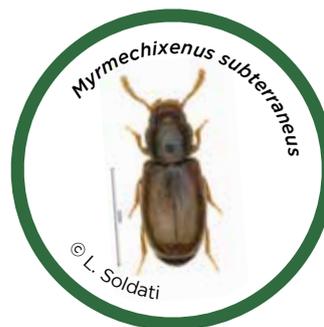


La connaissance des **Coléoptères** a ainsi littéralement explosé ! Cet ordre est le plus diversifié de la classe des Insectes et représente, au niveau mondial, le tiers des espèces connues.

Il comporte un grand nombre de familles, dont un bon nombre à l'identification complexe.

Concernant les **Coléoptères terrestres**, un total de **530 espèces**, appartenant à 48 familles, est aujourd'hui recensé sur la commune. 345 y sont nouvellement recensées grâce à l'Explor'Nature, soit près des deux tiers.

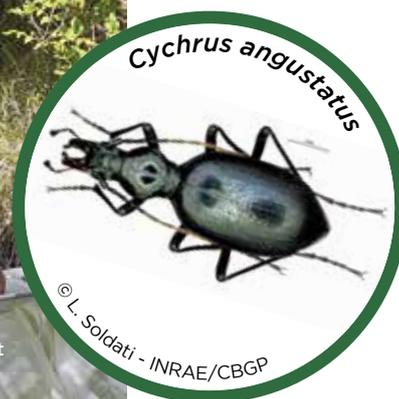
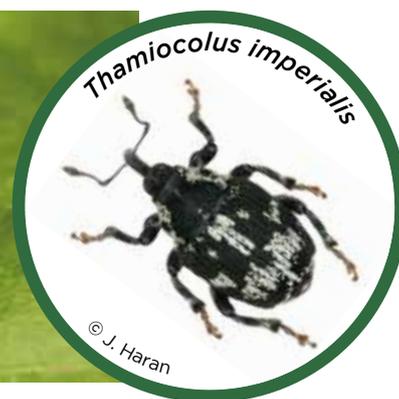
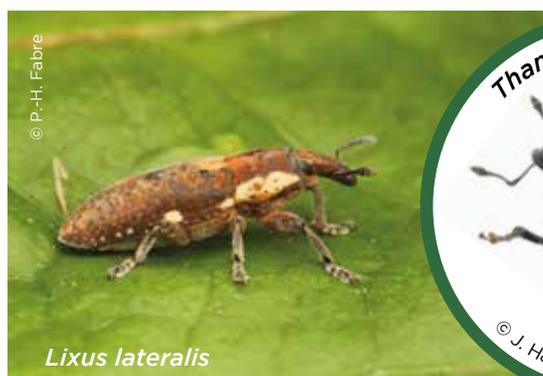
Parmi celles-ci, 39 sont mêmes nouvelles pour le Parc et 1 pour la France ! Un beau charançon nouveau pour la faune de France a été découvert : **Thamiocolus imperialis** dans le bas du domaine skiable. Cette espèce n'était connue que de l'Est de l'arc alpin, à plus de 500 km du point de collecte ! Il s'agit probablement d'une population endémique qui n'avait pas été recensée jusque-là.



Lixus lateralis, un autre charançon trouvé en rive droite du Vallon de Chastillon, n'est connu que d'une dizaine de localités seulement en France. L'espèce a déjà été mentionnée dans le 06 à Pégomas mais jamais dans le Parc. Une altise, **Longitarsus apicalis** n'avait jusqu'alors qu'une citation dans l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN), dans les Pyrénées. Elle a été trouvée dans le haut du Vallon de Louch à Pra Soubeyran.

D'autres espèces déjà connues du Parc mais néanmoins particulièrement rares peuvent être ajoutées à cette liste. C'est le cas par exemple du coléoptère cavernicole **Xenobythus serullazi**, un psélaphien très rare qui est connu de moins d'une dizaine de localités françaises et italiennes et qui a été trouvé dans un bunker. On peut également citer **Cychrus angustatus** dont il n'existe que 3 observations dans l'INPN en 120 ans, toutes réalisées dans la Vésubie.

Enfin, il faut également souligner la découverte de tout petits coléoptères commensaux récoltés dans les dômes de fourmis. Ceux-ci sont très peu connus car rarement prospectés, on ne connaît que 3 espèces dans le monde actuellement ! Parmi ceux-ci, **Myrmexichenus subterraneus** vit en commensal dans les nids de fourmis des genres *Lasius* et *Formica* (*F. pratensis*, *F. lugubris*).





Pyrgus warrenensis, l'Hespérie rhétique



Scolitantides orion, l'azuré des orpins.



Chenille de Zygaena minos, la Sygène diaphane



Parnassius apollo, l'Apollon

La diversité des **Lépidoptères** (papillons) d'Isola s'élève aujourd'hui à **470 espèces**, dont **167 espèces de papillons de jour** (rhopalocères et zygènes) (soit plus de la moitié des espèces françaises !) parmi lesquelles 5 sont nouvellement recensées.



Cette richesse considérable était déjà bien explorée par les lépidoptéristes locaux mais cet inventaire aura aussi permis de recenser pour la première fois sur la commune des espèces généralement communes mais encore inconnues du territoire comme par exemple ces deux azurés, **Celastrina argiolus**, l'Azuré des Nerpruns et **Scolitantides orion**, l'Azuré des Orpins.

Parmi les 96 espèces de papillons de jour observées au cours de l'évènement, trois espèces protégées ont été relevées sur la commune : **Phengaris alcon**, l'Azuré de la Croisette, **Parnassius apollo**, l'Apollon et **Parnassius mnemosyne**, le Semi- Apollon. Une autre, **Nymphalis antiopa**,

le Morio est assez rare dans les Alpes Maritimes et considérée comme menacée en région Provence Alpes Côte d'Azur. **Pyrgus warrenensis**, l'Hespérie rhétique, elle aussi menacée à l'échelle régionale, n'avait été observée qu'une seule fois sur la commune au Col de la Lombarde en 2006 et a été revue dans le vallon de Chastillon.

En ce qui concerne les Zygènes, **Zygaena minos**, la Zygène diaphane, rare dans les Alpes-Maritimes a été rencontrée en compagnie de **Zygaena purpuralis**, la Zygène pourpre, une espèce dont elle est très proche. Les localités où ces deux espèces sont présentes sont extrêmement rares.

Côté papillons de nuit, un total de **216 espèces** ont été observées durant l'Explor'Nature. **303 espèces de Lépidoptères Hétérocères** sont aujourd'hui recensées dans la commune, contre 119 avant l'évènement.

Parmi les espèces nouvelles pour la commune, on peut noter la présence de **Cucullia prenanthis**, la Cucullie de la Prénanthe, dont une seule donnée est connue dans le Parc, en Vésubie, datant de 1959. **Sideridis lampra**, la Noctuelle du Séséli et **Eupithecia carpophagata**, Eupithécie carpophage sont des espèces nouvelles pour la vallée de la Tinée. **Noctua interposita**, la Triphène sarmate, dont l'aire de répartition semble s'accroître actuellement de manière rapide, notamment dans les Alpes du Sud, a aussi été observée à Isola.



Enfin, **Leptopterix plumistrella**, n'avait jamais été observé dans le Mercantour même si sa présence était notée comme probable.



Les **Hyménoptères**, dont **62 espèces** étaient connues avant l'évènement, ont vu leur diversité atteindre un total de **125 espèces**, dont **11 nouvelles pour le Parc** !

Un total de **63 espèces de fourmis** a pu être recensé pendant l'Explor'Nature, ce qui est considérable pour une même commune.

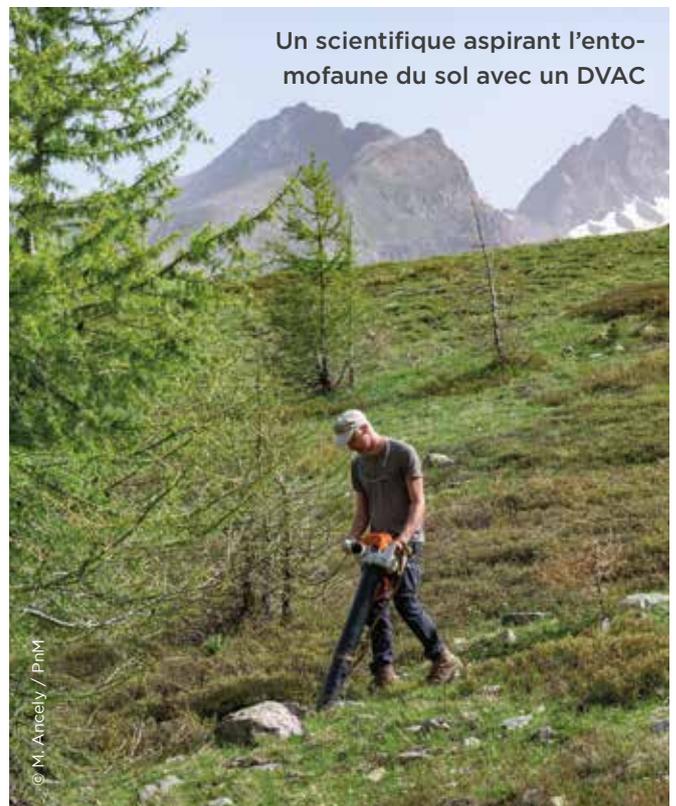
Parmi elles, 51 espèces sont nouvelles pour la commune et 9 pour le Parc !

Des espèces remarquables ont été trouvées pendant l'inventaire, *Temnothorax muellerianus* (non loin de la Vigna) et *Temnothorax ravouxi* (à proximité de Trérious et de Blache Maçon), qui sont deux fourmis parasites sociales. Elles sont peu communes et dites esclavagistes obligatoires, car les ouvrières effectuent régulièrement des raids dans les colonies voisines du genre *Temnothorax* pour prélever des nymphes qui donneront des ouvrières et travailleront pour la colonie du parasite social comme si elles étaient dans leur propre colonie.

Temnothorax interruptus et *Strumigenys baudueri* sont deux petites espèces, rares en France et nouvelles pour le Parc, découvertes sur les pelouses en terrasses bien exposées en bordure de la Tinée.

Ces deux espèces, en plus de deux autres (*Temnothorax niger* et *Myrmecina graminicola*), n'ont été trouvées qu'avec l'aide d'un appareil particulier, le DVAC, une sorte de gros aspirateur utilisé par les arachnologues pour échantillonner en surface du sol (en particulier les zones de pelouse).

Un scientifique aspirant l'entomofaune du sol avec un DVAC



Temnothorax ravouxi,
une fourmi esclavagiste

Concernant les autres Hyménoptères apocrites (comprenant notamment les abeilles, les guêpes ou les frelons), qui comptabilisent 60 espèces pour la commune, seuls les bourdons ont été prospectés et 8 espèces ont été trouvées, toutes nouvelles pour la commune.



Aelia klugii, espèce affectionnant particulièrement les graminées.



© E. Mátéo-Espada

Carpocoris purpureipennis, la punaise à pattes rouges.



© P. Geniez



Battage de la végétation pour déceler l'entomofaune présente

© V. Boudout / PnM



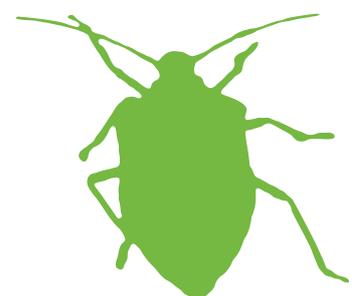
Prospections au col de la Lombarde

© Q. Jacob / PnM

Un total de **160 espèces d'Hémiptères** sont recensées sur la commune, dont **157 punaises**. Les Hémiptères étant un ordre peu recherché, **145 espèces sont nouvelles** pour la commune, soit **90%** des espèces présentes.

Beaucoup de ces nouvelles espèces sont petites ou discrètes, nécessitant une recherche à l'aide d'outils spécifiques comme une nappe de battage ou un aspirateur. Malgré les inventaires annuels de l'Explor'Nature, 20 espèces ont tout de même été ajoutées à la liste du Parc du Mercantour cette année. Plusieurs espèces recensées sont des spécialistes des zones montagneuses : *Coriomeris alpinus*, *Orthops montanus*, *Carpocoris melanocerus*, *Aelia klugii*. D'autres sont connues de peu de localités en France. D'après l'INPN, *Lygaeus simulans* a moins de 50 données en France ;

Taphropeltus andrei et *Tingis geniculata* ont moins de 20 données ; *Horwathia lineolata* et *Orthotylus interpositus* ont moins de 10 données. Tandis que d'autres ont un nombre de données un peu plus important mais avec la quasi-totalité des populations présentes en PACA comme *Heterogaster affinis*, *Aelia notata*, *Sphedanolestes lividigaster*.





La commune d'Isola comptait déjà **74 espèces** de **Diptères** avant l'inventaire. Malgré un niveau de connaissances déjà remarquable pour un tel groupe, ce nombre atteint aujourd'hui **179 espèces** dont **20 nouvelles** pour le Parc.

Parmi les 119 espèces observées 105 sont nouvelles pour la commune et parmi elles, quelques-unes sont remarquables, comme *Cheilosia vangaveri* (trouvé au col de la Lombarde) et *Cheilosia pedemontana* (vue dans le vallon de Chastillon également). Ce sont deux espèces d'altitude, rares en France, localisées dans les Alpes et considérées comme menacées à l'échelle européenne. D'autres espèces patrimoniales et menacées, comme *Pipizella calabra* et *Pipizella nigriana* sont également nouvelles pour la commune. D'une manière générale on constate que les mélézins d'altitude, bien fleuris et disposant de zones humides



© M. Bounous / PnM

Mégaphorbiaie dans un mélézin

abritent à la fois une grande diversité d'espèces mais aussi la plupart des espèces patrimoniales rencontrées pendant l'inventaire comme c'est le cas des espèces mentionnées ci-dessus.



© F. Vassen

Brachypalpoides lentus, un syrphe saproxylique nouveau pour la commune d'Isola.



© S. Cavailles

Pipizella nigriana

MAIS QUITTONS NOS AMIS POLLINISATEURS POUR NOUS AVENTURER DANS LES MILIEUX AQUATIQUES.



© G.Leguellec



© G.Leguellec

Deux espèces endémiques, *isoperla carbonaria* (en haut) et *siphonoperla italica* (en bas)

La faune invertébrée des milieux aquatiques regroupe aujourd'hui un total de **73 espèces**, dont **34 Trichoptères**, **14 Éphéméroptères** et **25 Plécoptères** soit plus de quatre fois plus qu'avant l'évènement. Le peuplement est marqué par la présence de **11 espèces remarquables** présentant une répartition limitée au nord de l'Italie et quelques cours d'eau des Alpes-Maritimes.



Ces espèces endémiques liguro-alpines sont particulièrement bien représentées dans les torrents et sources affluents de la Tinée à une altitude proche de 1000 m (Vallon de La Blache, torrent de Bonanuech, source en aval immédiat d'Isola...). Cette association d'espèces, typique de ce territoire alpin, n'est retrouvée en France que dans quelques ruisseaux des Alpes-Maritimes. Elle présente donc un intérêt patrimonial certain. Parmi ces espèces, le Plécoptère *Nemoura cinerea selene* est une espèce très récemment découverte en France. Dans le cadre de cet inventaire, plusieurs individus ont été observés sur la zone humide du lac de Chastillon et au niveau du ruisseau en aval immédiat du lac. Cela porte à trois le nombre de stations connues de cette espèce en France, qui n'était jusqu'alors citée que sur le bassin versant de la Roya. Le Trichoptère *Rhyacophila arcangelina* était jusqu'à peu connu uniquement du Piémont en Italie, puis découvert en France lors d'un inventaire réalisé à Saint-Sauveur-sur-Tinée en 2021. Plusieurs individus ont été observés sur le torrent de La Blache à Isola, portant à trois le nombre de stations connues de cette espèce en France. Enfin, le Plécoptère *Leuctra armata* n'est connu en France que dans deux départements, les Alpes-Maritimes et les Alpes-de-



Leuctra armata

© G.Leguellec

Haute-Provence, où ses effectifs se concentrent dans le Mercantour. Sur la commune d'Isola, cette espèce est bien représentée dans les ruisseaux et torrents d'altitude.

La commune d'Isola présente un peuplement en insectes aquatiques particulièrement intéressant, riche en espèces patrimoniales et typique de cette zone alpine. L'amplitude altitudinale offre une grande diversité de milieux qui mérite encore des efforts de prospections supplémentaires car le potentiel de découverte est loin d'être épuisé !



Ruisseau du vallon de Bonanuech

© G.Leguellec

Enfin, chez les **Coléoptères aquatiques**, **9 espèces** étaient recensées contre **31** aujourd'hui. Parmi celles-ci, la capture inattendue de 2 Hydraenidae nouveaux pour le Parc : *Ochthebius dilatatus* et *Hydraena assimilis*.

Ces 2 espèces ont une large répartition en France, la première à basse altitude en eau courante ou stagnante, la seconde essentiellement dans les zones humides le long du littoral, ce qui rend leur observation en altitude assez exceptionnelle. Ici *H. assimilis* se trouvait dans un petit affluent de la Tinée à 836 m d'altitude et *O. dilatatus* occupait une situation, plus étonnante encore, dans un lac du Vallon de Chastillon, à 2 228 m d'altitude. *Hydraena occitana*, trouvé dans le Vallon de la Guercha à 1 500 m, est assez répandu en Italie mais il est en limite d'aire de répartition dans les Alpes méridionales de France, avec seulement quelques rares mentions dans notre pays, et seulement trois dans le Mercantour, à la même altitude.



© M. Ancely / PnM



© P. Queney

Ochthebius dilatatus et *Hydraena occitana*

La diversité des **Odonates** est très élevée avec **27 espèces** déjà recensées avant l'évènement.

Même si les prospections ont été réalisées un peu trop tôt en saison pour recenser la majorité des espèces, 6 d'entre elles ont malgré tout été revues. Parmi elles on trouve la Cordulie alpestre, *Somatochlora alpestris*, classée vulnérable sur la liste rouge des Odonates de PACA, très rare en France et dont les observations se limitent à l'arc alpin avec le Mercantour en limite d'aire de répartition. Elle est spécialiste des milieux tourbeux d'altitude froids et ne supporte pas les perturbations. Très localisée dans le Mercantour, elle n'est connue que sur 3 communes du territoire et a été trouvée dans la tourbière au pied du vallon de Terre Rouge.



Somatochlora alpestris, la Cordulie alpestre, posée sur une linaigrette de Scheuchzer.

© O. Laurent / PnM

Enallagma cyathigerum, l'agrion porte-coupe, une espèce plutôt commune sur le territoire du Parc.



© S. Roux / PnM



REVENONS SUR LA TERRE FERME !

Nous y découvrirons 2 espèces de Blattes, 2 espèces de Dermaptères, 1 espèce de Mante, 5 espèces de Neuroptères et 3 espèces de Raphidioptères.

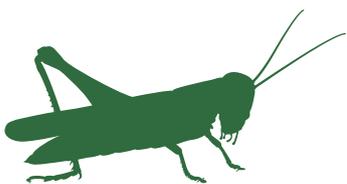
Certaines parmi elles sont nouvelles pour le Parc comme *Raphidia ophiopsis* qui se nourrit de petits invertébrés, notamment de pucerons.

D'autres groupes taxonomiques rarement étudiés ont également été observés. Chez les tiques par exemple, les 3 espèces rencontrées sont toutes nouvelles pour le Parc. Elles sont assez communes partout en France et reflètent le défaut de connaissance sur ce groupe.



Chez les Orthoptères (criquets, sauterelles et grillons), 47 espèces sont aujourd'hui connues, avec un ajout de 3 espèces de ce groupe à la commune.

La période d'inventaire n'était pas particulièrement favorable pour l'observation de ce groupe, la majorité des Orthoptères étant encore à un stade juvénile. *Parattetix meridionalis*, le Tétrix méridional, est nouveau pour la commune et la vallée de la Tinée, il était connu de la vallée de la Roya où il n'avait été observé que deux fois. Il a été trouvé sur les rives de la Tinée en amont du village où l'on trouve des berges sableuses que l'espèce affectionne. *Omocestus rufipes*, le criquet noir-ébène, est également une espèce nouvelle pour la commune même si elle était déjà connue du territoire du Parc, c'est une espèce assez commune en France.



Pour ce qui relève des **Arachnides**, **195 espèces** sont à présent connues d'Isola. Les investigations menées en 2024 ont permis, à elles seules, de relever **186 espèces nouvelles** pour la commune, **38 pour le Parc** dont **5** sont considérées comme **nouvelles pour la France**.

Encore une fois, les prospections menées permettent de révéler une part non négligeable d'espèces encore inconnues du Parc. Pour certaines il s'agit notamment des premières mentions au niveau national. C'est par exemple le cas d'**Attulus zimmermani**, une petite Salticidae (araignée sauteuse) également observée récemment en Alsace. Cette dernière semble affectionner les milieux rocheux ou sablonneux. Elle a une répartition assez large en Europe, mais n'a été que récemment relevée en France. **Incestophantes annulatus** est une espèce des landes herbeuses situées entre 1 700 et 2 300 m d'altitude, jusqu'ici connue uniquement de l'Europe centrale et de l'est. **Clubiona alpicola** a été confirmée récemment en France dans les Alpes, elle présente un attrait certain pour les milieux rupicoles. En Europe, elle est globalement bien répartie, se concentrant principalement sur l'arc alpin. **Histopona leonardo** a été relevée dans les habitats forestiers et alpages entre 1 000 et 2 500 m d'altitude. Cette espèce n'était pour le moment connue que de Suisse et d'Italie, où elle y a été décrite.

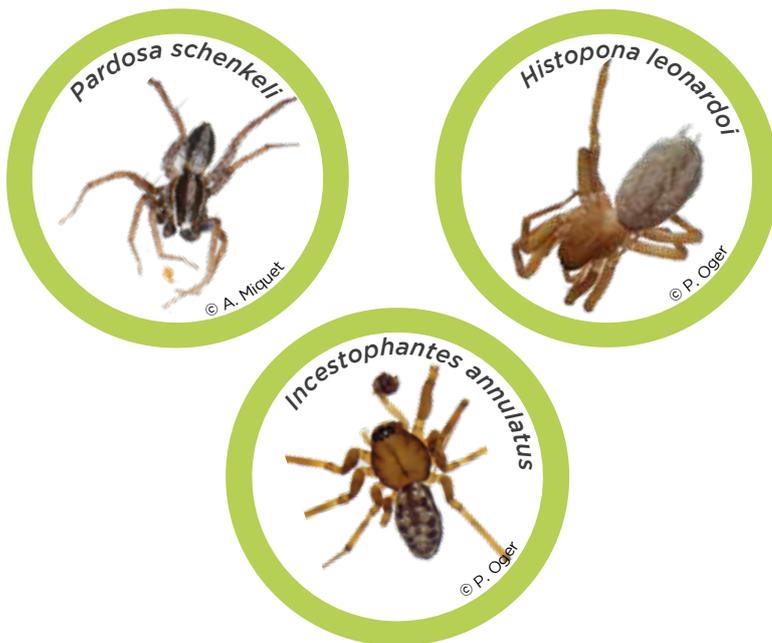


Attulus zimmermani

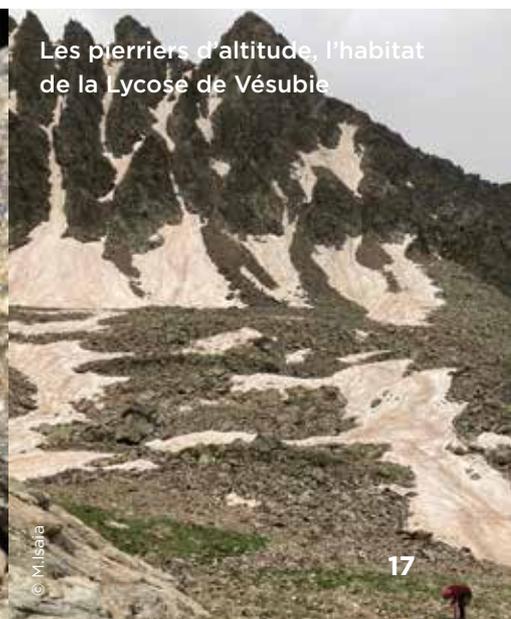


Plusieurs autres espèces intéressantes du fait de leur rareté peuvent également être citées. Comme par exemple **Zelotes similis**, espèce récemment découverte pour la France en 2023 sur la commune de Valdeblore lors de l'Explor'Nature. Ou encore **Arctosa renidescens**, petite Lycosidae découverte en France en 2012 mais dont les occurrences de l'espèce au niveau national restent très rares. Enfin, **Pardosa schenkeli**, autre Lycosidae remarquable, est nouvelle pour le Parc et notée de quelques localités des Alpes au niveau national. Elle est d'ailleurs évaluée comme en danger d'extinction sur la liste rouge nationale.

Ces prospections ont également permis de relever la présence de l'incontournable Lycose de Vésubie, **Vesubia jugorum**, espèce endémique du sud-ouest des Alpes déjà connue d'Isola et suivie régulièrement dans le cadre d'une étude spécifique.



Femelle de Lycose de Vésubie, *Vesubia jugorum*, et son cocon



Les pierriers d'altitude, l'habitat de la Lycose de Vésubie



Chilostoma millieri,
l'Hélicon du Mercantour

© M. Isala

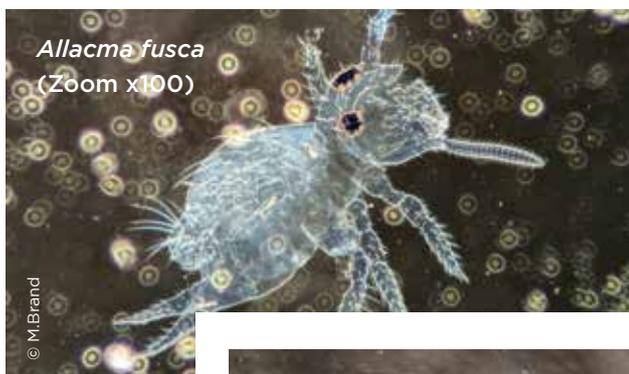
Pour finir, les prospections sur les **Mollusques** ont permis d'augmenter le nombre d'espèces connues à **35 espèces**, alors que seules 17 d'entre elles étaient recensées auparavant.

Parmi les espèces remarquables, la Bythinelle de Roubion, *Bythinella roubionensis*, est une espèce patrimoniale et protégée faisant son entrée sur la liste communale. Elle a été trouvée dans le vallon de la Guercha. Endémique du Mercantour où elle n'est connue que de quelques rares vallons, elle est également classée parmi les espèces en défaut de connaissance sur la liste rouge nationale. *Chilostoma millieri*, l'Hélicon du Mercantour, nouvelle espèce pour la commune est endémique également, elle a été trouvée en plusieurs localités (Lausfer, Terre Rouge et vallon de Verps). C'est une espèce réputée difficile à trouver car s'enfonçant profondément entre les blocs, il est possible que la météo assez peu clémente ait pu faciliter un peu sa découverte ! Enfin, *Arianta arbustorum vareliensis*, l'Hélice du Mercantour, une sub-endémique du Mercantour a été retrouvée dans de nouvelles stations.



© O. Laurent / PnM

Arianta arbustorum vareliensis,
l'Hélice du Mercantour



Allacma fusca
(Zoom x100)

© M.Brand



Sminthurus viridis (Zoom x100)

© M.Brand

Enfin, un groupe méconnu a pu bénéficier d'un coup de projecteur, **les Collemboles**, qui comptent désormais **36 espèces**, soit 17 de plus qu'avant l'évènement !

Ce groupe, très difficile d'accès au niveau de sa détermination, fait souvent partie des « orphelins » des inventaires. L'Explor'Nature a permis de rajouter 17 espèces sur la commune d'Isola et 10 espèces à la faune du Parc. Parmi elles, on note par exemple la présence de *Sminthurus viridis* ou *Allacma fusca* qui sont 2 espèces très communes et à large répartition. Ces mentions nouvelles concernant des espèces « banales » montrent à quel point il y a encore beaucoup d'efforts à faire afin d'améliorer les connaissances sur ce groupe !

Groupe de scientifiques heureux
de leurs découvertes

La commune d'Isola se distingue par une richesse taxonomique remarquable, avec plus de 3 700 espèces recensées, dont près d'un tiers n'étaient pas connues avant l'événement ! Ce recensement, qui a également mis en évidence la présence de nombreuses espèces d'intérêt particulier, souligne à la fois l'importance cruciale de ce type d'inventaires pour approfondir notre connaissance de la biodiversité locale ainsi que la richesse des habitats que cette commune abrite.

Le territoire communal a la chance d'avoir à la fois un fort gradient altitudinal, une belle diversité de milieux et plusieurs expositions. Pelouses alpines, lacs et tourbières d'altitude, mélézins, bois noirs, etc., ce territoire est un joyau de biodiversité désormais mieux connu grâce au travail collectif de la communauté taxonomique.

Nous ne pouvons donc qu'encourager ce genre d'opérations et bien évidemment remercier très chaleureusement l'ensemble des participants, les spécialistes présents et ceux qui les ont assistés dans leurs déterminations, sans lesquels rien n'aurait été possible :

BILLI Frédéric, BLATRIX Rumsais, BOURDONNE Axel, BOURGON Alain, BRAND Matthias, CARON Nicolas, CHAUVELIER Claude, DESRIAUX Pierre, DROUET Eric, DUBORGET Robin, DUSOULIER François, FORTINI Letizia, FORTINI Philippe, GNAGNI Rudy, HARAN Julien, HENON Nicolas, ISAIA Marco, JAILLOUX Adrien, JOUVENEZ Gaëtan, KERDONCUFF Guillaume, KREMMER Laurent, LAURENT Olivier, LAURIAUT Christophe, LE GUELLEC Gwenole, LE PENVEN Clément, LEBARD Thomas, LEMAIRE Jean Michel, LONGARINI Sarah, MATEO-ESPADA Ennalœl, MICHEL Bruno, MIGEON Alain, QUENEY Pierre, SCHATZ Bertrand, SOLDATI Fabien, SOLDATI Laurent, TCHENG Emmanuel, TOLVE Marco, VAYSSIERES Jean-François,

tout autant que l'ensemble des agents du Parc qui les ont accompagnés : ANCELY Mathieu, ASSMANN Clémentine, BARREL Maud, BAUDOUIN Quentin, BOUDOUT Valérie, BOUNOUS Manon, BRAHIM Julia, BROSIUS Hervé, CAILLOL Fabrice, CANUT Marie, CHAVAGNEUX Frédéric, COLIN Estelle, COMBEAUD Stéphane, COMEAU Aline, DOVA Emmanuelle, FARRUGIA Catherine, GALLIEN Mélissa, GUILLEN Grégory, KRAMMER Mathieu, LECCIA Marie-France, MARTIN-DHERMONT Laurent, OPOLKA Boris, RAUZIER Adèle, ROUX Sophie, SALICIS Sylvie, TURPAUD Anthony



**CET ÉVÈNEMENT
A ÉTÉ RÉALISÉ GRÂCE
AUX FINANCEMENTS
DE LA GMF VIA LA
FONDATION COVÉA.**



Parc national du Mercantour

23 rue d'Italie • CS 51316 • 06006 Nice Cedex 1

Téléphone : +33 (0)4 93 16 78 88

www.mercantour-parcnational.fr

